

Les relations entre les groupes rubanés d'Alsace et du bassin de la Seine : l'apport des styles céramiques

Philippe LEFRANC

Résumé : C'est probablement dans les traditions céramiques des groupes régionaux du Rubané d'Alsace et du Bassin parisien que résident les éléments significatifs permettant de comprendre la genèse du style qui apparaît assez abruptement dans la vallée de l'Aisne puis qui se diffuse sur l'ensemble du bassin de la Seine. L'hypothèse retenue ici est celle d'une origine en partie bas-alsacienne de ce style céramique dont le stade initial, aujourd'hui uniquement représenté en basse Alsace, est provisoirement appelé ici style à « décors orthogonaux et technique pivotante ». Il est très probable que ce style trouve son origine dans le sous-groupe stylistique régional où dominent les décors orthogonaux en « T » ou « en échelle » réalisés à l'aide d'impressions « en virgule ». L'adoption du peigne et de la technique pivotante marque une nette rupture avec le style traditionnel. Le style à « décors orthogonaux et technique pivotante » reste, en l'état de nos données, quantitativement faible en Alsace ; il est cependant attesté sur tout le territoire du Rubané de basse Alsace et nous connaissons des ensembles clos où il apparaît sans partage. Nous retenons, pour tenter d'expliquer l'émergence de ce nouveau style, l'hypothèse d'une scission de la communauté bas-alsacienne selon un scénario qui n'est pas sans évoquer la formation du groupe de Hinkelstein. Nous avons dans un premier temps identifié dans les vases du style à « décors orthogonaux et technique pivotante » des importations de la vallée de l'Aisne, soulignant ainsi les fortes affinités stylistiques entre ces deux pôles tout en soulevant des problèmes chronologiques insolubles. L'hypothèse alternative qui nous semble aujourd'hui rendre compte d'une bonne partie des données postule une origine locale de ce style qui aurait atteint la vallée de l'Aisne à la faveur de la migration d'un segment social en rupture avec le reste de la communauté bas-alsacienne. Cet épisode peut être placé dans le courant du Rubané récent évolué. L'absence d'ensembles strictement identiques aux ensembles alsaciens dans la vallée de l'Aisne, région très étudiée, pose un problème dont nous sommes tout à fait conscients, mais il ne s'agit peut-être là que d'une question de visibilité de cette phase ancienne. Le style d'origine bas-alsacienne qui, dans cette hypothèse, constitue le style initial du RRBP pourrait revendiquer l'appellation de Rubané récent de l'Aisne et serait contemporain des implantations du Rubané récent évolué de la Marne que nous considérons comme un simple sous-ensemble stylistique du Rubané de haute Alsace. L'influence du style haut-alsacien sur ce style initial, dans l'Aisne – ou dans un autre secteur géographique moins exploré ? – aboutirait, lors d'un second épisode que l'on doit placer à l'extrême fin de l'étape récente (donc très peu de temps après la cristallisation du style à « décors orthogonaux et technique pivotante » en Alsace) à l'apparition du style « RRBP ancien » tel qu'il a été décrit sur les sites de Berry-au-Bac et Presles-et-Boves. C'est donc probablement d'un épisode syncrétique entre un groupe dissident bas-alsacien et la tradition haute-alsacienne que naît le style du « RRBP » ou, plus justement, le stade ancien du Rubané final du bassin de la Seine. Nous insistons également sur le fonctionnement en réseau qui caractérise le Rubané du Sud-Ouest, groupe supra-régional dont l'aire d'influence s'étend, dès le tout début de l'étape récente, du lac de Constance à la moyenne vallée de la Seine. Le rattachement tardif de la vallée de l'Aisne à cette entité s'accompagne de la diffusion en direction du sud de la vallée du Rhin de la technique pivotante, technique définissant à elle-seule l'étape finale du Rubané de haute Alsace. Ce rattachement au Rubané du Sud-Ouest ne doit pas porter à négliger les indices de contacts, de mieux en mieux documentés, entre le RRBP final et la basse Alsace où s'épanouit le style de Dachstein. Les importations bas-alsaciennes dans l'Aisne, et au-delà, semblent indiquer un mouvement principalement orienté est-ouest ; aucun vase pouvant être attribué avec certitude au Rubané final du bassin de la Seine n'a, à ce jour, été observé en basse Alsace.

Mots-clefs : Néolithique, Rubané, basse Alsace, Bassin parisien, décor céramique, style orthogonal, technique pivotante, origine du RRBP.

Abstract: The pottery traditions of the *Bandkeramik* regional groups in Alsace and the Paris basin probably contain the main clues for understanding the origin of the decorative style which appears quite suddenly in the Aisne valley

and then spreads throughout the Seine basin. The hypothesis put forward in this article is the partial origin of the style in lower Alsace. Its initial stage, so far documented only in lower Alsace, can provisionally be called the ‘orthogonal decoration and pivoting technique’ style.

This style is characterized by the adoption, in a cultural environment where use of comb decoration is nonexistent, of the pivoting impression technique and the two-toothed comb, mainly for vertical band (‘T’) decoration. These orthogonal decorative patterns, frequent in lower Alsace, are obviously not the prerogative of this style. They sometimes predominate or are even the only type of decoration in certain assemblages of traditional style, while they can be completely absent from other contemporary assemblages. This dichotomy between assemblages dominated by the consecutive angle theme and assemblages dominated by the orthogonal style can perhaps be seen as reflecting a division in late *Bandkeramik* society.

There is a strong probability that the ‘orthogonal decoration and pivoting technique’ style originates in the regional stylistic sub-group where orthogonal ‘T’ or ‘ladder’ decoration, carried out by ‘comma’ impressions, replaces angle decoration. The adoption of a new technique, perhaps borrowed from the neighbouring Hinkelstein group, signals a break with the traditional style, as represented either by assemblages dominated by orthogonal decoration or by assemblages maintaining angle decoration. The ‘orthogonal decoration and pivoting technique’ style appears suddenly, and on the evidence currently available, remains quantitatively rare in Alsace. Nevertheless, it is present throughout the *Bandkeramik* zone in lower Alsace and there are some closed finds, as at Reichstett ‘Rotes Kreuz’ or ‘Rue Ampère’, where this style appears alone. Following C. Jeunesse, the idea put forward here is a split in the lower Alsace community, following a similar scenario to the formation of the Hinkelstein group.

We initially saw the ‘orthogonal decoration and pivoting technique’ style as imports into Alsace from the Aisne valley, thus underlining the strong stylistic affinities between these two areas. However, this proposition posed a number of unsolvable chronological problems, mainly as it positioned the Aisne *Bandkeramik* at the same time as the late *Bandkeramik* of the Marne. An alternative hypothesis, that in our opinion fits most of the data, would be an origin of this style locally in lower Alsace, with the group then splitting off and moving to the Aisne valley. This episode would have taken place towards the end of the late *Bandkeramik*.

In the Aisne valley, an area intensively explored, the absence of assemblages strictly identical to the Alsace assemblages poses a problem of which we are well aware. Yet this could perhaps just be a question of the visibility of this early phase. This style, hypothetically the initial style of the *Rubané récent du Bassin parisien* (RRBP), could be called the Aisne late *Bandkeramik*. It would be contemporary with the evolved late *Bandkeramik* of the Marne, which we consider to be a stylistic sub-group of the upper Alsace late *Bandkeramik*. The influence of the upper Alsace style on this initial style in the Aisne – or in another less well explored geographical area? – could have produced, in a second episode that must be placed at the extreme end of the late stage (thus very shortly after the crystallisation of the ‘orthogonal decoration and pivoting technique’ style in Alsace), the ‘early RRBP’ as defined at the sites of Berry-au-Bac and Presles-et-Boves. It would be at this moment that upper Alsace stylistic traits such as rim decoration combining impressions and incisions, metope decoration and some secondary designs like the ‘solar’ motif are added to the original stylistic corpus. Thus the birth in the Aisne valley of the ‘RRBP’ style, or more correctly the Seine basin final *Bandkeramik*, could be seen as a syncretic episode between a dissident lower Alsace group and the upper Alsace tradition. We would also underline the characteristic functioning as a network of the *Rubané du Sud-Ouest*, a supra-regional group whose area of influence extends, from the very beginning of the late stage, from lake Constance to the middle Seine valley. The late attachment of the Aisne valley to this entity is accompanied by the diffusion towards the south of the Rhine valley of the pivoting technique, the technique which alone defines the final *Bandkeramik* stage in upper Alsace. Despite this attachment to the *Rubané du Sud-Ouest*, one should not overlook the evidence for contacts, increasingly well documented, between the final RRBP and lower Alsace, where the Dachstein style flourishes. The lower Alsace imports in the Aisne, and beyond, would appear to indicate a mainly east-west orientated movement; up till now, not one vessel clearly attributable to the Seine basin final *Bandkeramik* has been observed in lower Alsace.

Keywords: Neolithic, *Bandkeramik*, lower Alsace, Paris basin, pottery decoration, orthogonal style, pivoting technique, RRBP origins.

L'ÉTUDE DES RELATIONS entre les différents groupes de peuplement rubanés est un passage obligé de toutes les synthèses régionales et la question des rapports entre l'Alsace, le Bassin parisien et les provinces du Rubané du Nord-Ouest y occupe souvent une place privilégiée (récemment Blouet *et al.*, 2007; Lefranc, 2007; Meunier, 2012); l'objectif, déclaré ou sous-jacent, étant de tenter de répondre à la question de l'origine du Rubané de la vallée de l'Aisne, groupe perçu comme relativement isolé (Constantin et Blanchet, 1998). On ne peut dresser ici le catalogue des hypothèses; on rappellera que presque toutes ont été développées, avec

des fortunes diverses, mais qu'aucune n'a réellement abouti. Le Rubané d'Alsace dont les liens avec le bassin de la Seine ont de longue date été soulignés, joue un rôle essentiel dans ce débat. Récemment, plusieurs travaux sont venus relancer la question de la synchronisation de ces deux ensembles géographiques (Lefranc, 2007) et ont permis de proposer un nouveau modèle historique du peuplement de la vallée de l'Aisne (Jeunesse, 2008).

Nous connaissons aujourd'hui en Alsace environ cent cinquante sites du Néolithique ancien, d'inégale importance, mais qui ont livré un corpus céramique très étoffé ayant permis, depuis longtemps déjà, de réaliser des

périodisations relativement fines pour chacun des deux groupes stylistiques qui occupent le Sud de la plaine du Rhin supérieur. Rappelons que le groupe bas-alsacien occupe le plateau du Kochersberg, les placages de lœss du piémont vosgien et d'une partie du Kaiserstuhl, jusqu'à la hauteur de Colmar, et que le groupe haut-alsacien s'étend sur les lœss au sud de Colmar, le Sud du Bade, le plateau du Sundgau avec des extensions en direction de la trouée de Belfort et vers la région du Hegau.

La synchronisation de ces deux entités s'appuie essentiellement sur l'analyse des ensembles mixtes de la frontière (Jeunesse, 1993). On observe à partir de l'étape moyenne, un petit décalage stylistique entre les deux régions, avec l'impression que les changements interviennent à un rythme plus soutenu en basse Alsace.

Les précisions apportées par les nouvelles périodisations concernent surtout l'étape récente du Rubané (Lefranc, 2001 et 2007). En basse Alsace, nous avons pu définir un stade IVA1 encore proche du style moyen par les thèmes exploités, un stade IVA2 où les archaïsmes ont disparu et un stade IVb, assimilé à un Rubané récent évolué, qui se caractérise notamment par des bords et des segments composés de trois rangées d'impressions et par la diffusion des décors orthogonaux en « T » et en « échelle horizontale ».

En haute Alsace, la distinction entre les différents stades de l'étape récente repose en partie sur les fréquences relatives des vases ornés à l'aide de peignes : lors de la transition Moyen/Récent, représentée par la maison 11 de Sierentz notamment, cette technique ne s'applique qu'à environ 10% des vases ornés. Elle reste assez peu fréquente lors du stade Récent A où elle n'affecte jamais plus de 25 à 30% des individus mais concerne, au stade Récent B, près de la moitié du corpus.

LES RAPPORTS ENTRE LA HAUTE ALSACE ET LE BASSIN DE LA SEINE AUX ÉTAPES MOYENNE ET RÉCENTE

L'origine haut-alsacienne du peuplement rubané de la région du Perthois fait partie des quelques sujets consensuels qui ne se discutent plus (Bailloud, 1985; Constantin, 1985; Jeunesse, 1993; Tappret et Villes, 1996). Seul H.-C. Strien a tenté d'apporter une touche originale au tableau en identifiant dans le mobilier de Norrois une composante Neckar (Strien, 2000), hypothèse résistant assez mal à une confrontation systématique des assemblages céramiques des deux régions (Lefranc, 2007). Si des groupes du Neckar sont impliqués dans ce mouvement de colonisation, leur influence demeure tout à fait secondaire et il faut souligner que, dès l'origine, la Marne et la haute Alsace partagent un seul et unique répertoire décoratif.

L'expansion des groupes haut-alsaciens en direction de la vallée de la Marne est probablement la conséquence de la saturation des meilleurs territoires lœssiques du Sud de la plaine du Rhin. Ce mouvement de colonisa-

tion secondaire se perçoit en haute Alsace même où apparaissent les premières implantations du Sundgau oriental ainsi que quelques établissements installés sur les cônes de déjections des rivières de la Lauch et de la Thur (Lefranc, 1997 et 2007).

Les premiers résultats obtenus sur le site de Bréviandes dans l'Aube (Laurelut, 2010), permettent d'étendre jusqu'à la vallée de la Seine, l'aire d'influence du style haut-alsacien (fig. 1). Il faudra attendre la publication complète du mobilier pour se faire une idée précise de la chronologie de l'occupation, mais on soulignera, avec l'auteur de la fouille, que les quelques décors publiés renvoient à la fois à l'étape moyenne (Laurelut, 2010, fig. 3, n° 3) et au tout début de l'étape récente du Rubané du Haut-Rhin. Nous retiendrions volontiers une datation de Bréviandes lors du stade de transition Moyen /Récent A tel qu'il est illustré par le mobilier de la maison 11 de Sierentz (Jeunesse *et al.*, 2007, fig. 8; Schaltenbrandt, 1999; Lefranc, 2007, p. 94-95). Le tesson portant un ruban à remplissage en échelle, seul élément évoquant le RRB final (Laurelut, 2010, p. 297 et fig. 3, n° 5), pourrait tout aussi bien relever du style haut-alsacien : les bandes à remplissage en échelle sont assez fréquentes dans la région de Colmar, à l'étape ancienne surtout mais également lors de l'étape moyenne (Bonnet *et al.*, 1988, par exemple zone 7A, nos 25 à 26; 16A, nos 17 et 52; 18A, n° 4; 23, n° 21). On peut donc, et en attendant de nouvelles informations, provisoirement envisager une colonisation de la moyenne vallée de la Seine intervenant un peu plus tardivement que celle du Perthois; un des éléments à nos yeux des plus significatifs réside dans la proximité stylistique entre les deux pôles du style haut-alsacien que représentent alors la haute Alsace et la région de Troyes; il faut très certainement adjoindre à cet ensemble la production de style Rubané moyen haut-alsacien du site d'Hilzingen « Forsterbahnrried » dans la région du Hegau (Fritsch, 1998), région alors soumise aux influences conjointes des groupes de haute Alsace et de la vallée du Neckar (Jeunesse, 1995a; Lefranc, 2007).

Le site d'Écriennes, attribué au Rubané récent et marqué par la rareté des décors au peigne (Blouet *et al.*, 2007) pourrait relever de ce même stade de transition ou de notre Rubané récent A. Les innovations mineures amenant à la création de plusieurs sous-ensembles stylistiques interviennent plus tard, dans la seconde partie de l'étape récente.

Le site de Juvigny, dans le Perthois, joue un rôle central dans la réflexion sur l'origine du Rubané de l'Aisne dans la mesure où il a pu apparaître aux yeux de nombreux chercheurs (à l'exception notable de Tappret et Villes, 1996) comme le trait d'union, chronologique et géographique, entre le Rubané récent de haute Alsace, en amont, et le style RRB tel qu'il apparaît à Berry-au-Bac (Constantin et Blanchet, 1998). Ce scénario, que nous avons nous-mêmes adopté dans ses grandes lignes (Lefranc, 2001) avant de l'abandonner (Lefranc, 2007, p. 285) et qui suppose un rapport de succession direct entre le Rubané récent du bloc haute Alsace/Marne et les

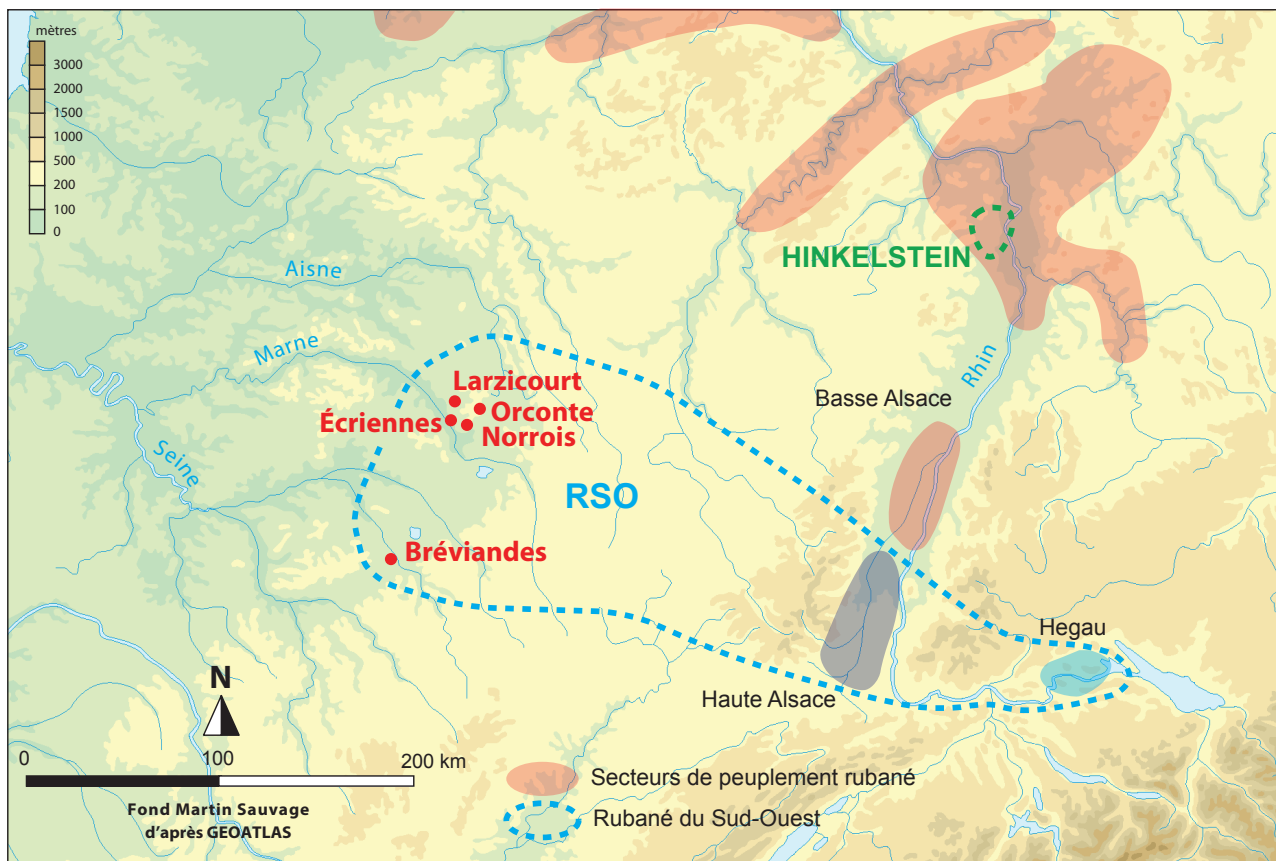


Fig. 1 – Extension des groupes relevant du style du Rubané de haute Alsace lors de l'étape moyenne et au début de l'étape récente.

Fig. 1 – Distribution of groups with the upper Alsace Bandkeramik style during the middle stage and at the beginning of the late stage.

premières manifestations du style du Rubané de l'Aisne doit aujourd'hui être très fortement nuancé.

Nous avons pu établir – nous y reviendrons – que les premières manifestations du style « RRBP » étaient contemporaines de la seconde partie du Rubané récent d'Alsace. Les exemplaires les plus anciens de ce style ont en effet été mis au jour dans des contextes IVb de basse Alsace et sont donc, en tenant compte du léger décalage existant entre les deux groupes régionaux alsaciens, contemporains du stade Récent B de haute Alsace, mais également de la plupart des ensembles de Juvigny que nous attribuons à ce même stade évolué (pour une vision plus nuancée de la périodisation de Juvigny, voire la contribution de K. Meunier, ce volume).

L'analyse de la céramique décorée de Juvigny a en effet livré, tant aux niveaux des techniques que de la structure des décors principaux, des résultats tout à fait comparables à ceux obtenus sur les ensembles du Rubané récent évolué de haute Alsace. L'équilibre quantitatif entre vases ornés au peigne et vases ornés au poinçon par exemple, caractère nous ayant servi de guide dans la définition du Rubané récent B de haute Alsace, se retrouve tel quel à Juvigny. L'extrême rareté des peignes à trois dents aussi bien en haute Alsace qu'à Juvigny peut également être invoquée dans le sens de la contemporanéité entre les deux ensembles. Les proportions entre décors d'angles et décors curvilignes sont également tout à fait

comparables, aux alentours de 62% pour les angles et de 17% pour les décors d'ondes. Pour les motifs secondaires on observe la même domination du segment double ainsi que quelques motifs secondaires communs aux deux régions. À nos yeux, la céramique décorée de Juvigny peut être identifiée à un sous-ensemble du style de haute Alsace simplement marqué par quelques éléments originaux dont la présence d'angles soudés au décor du bord (peut-être introduit depuis le Hegau où ce motif apparaît précocement, sans doute dès l'étape moyenne) et une demi-douzaine de décors de bord jusqu'ici inconnus en haute Alsace. Une telle proximité entre les deux styles ne peut s'expliquer sans invoquer les liens extrêmement étroits entretenus par le pôle occidental avec la région mère et, probablement, par un apport continu, depuis l'étape moyenne, de groupes humains originaires de haute Alsace et, peut-être, du Hegau.

Il faut ici insister sur le dynamisme du réseau qui relie les rives du lac de Constance à la vallée de la Seine en passant par la haute Alsace et le Perthois. Ces secteurs de peuplement, auxquels on peut associer en partie le site de Marainville-sur-Madon dans la plaine sous-vosgienne (Blouet *et al.*, 2007, fig. 158-163), forment un ensemble relativement homogène au niveau des styles céramiques, ensemble que l'on peut identifier au Rubané du Sud-Ouest (Jeunesse, 1995a; 1995b), entité n'ayant, pour l'heure, pas encore étendu son emprise sur la vallée de l'Aisne.

LE RUBANÉ RÉCENT DE BASSE ALSACE ET LE STYLE À « DÉCORS ORTHOGONAUX ET TECHNIQUE PIVOTANTE »

La définition d'un nouveau style au sein du Rubané récent évolué de basse Alsace – ici provisoirement appelé style à « décors orthogonaux et technique pivotante » – est dictée par la présence, dans des contextes IVb, de vases ornés à l'aide d'un peigne à deux dents utilisé selon la technique pivotante et portant en règle générale, des décors orthogonaux en « T ». Ces individus, au nombre de vingt-sept, sont rapidement décrits ci-dessous (fig. 2 et 3) :

Entzheim « les Terres de la Chapelle » (Lefranc *et al.*, 2012)

St. 1018 : vase piriforme orné à l'aide d'un peigne à deux dents utilisé en mode pivotant. Le décor principal est formé par des groupes de segments verticaux (groupés par deux ou plus) accrochés au décor du bord constitué d'une rangée d'impressions (fig. 3, n° 8).

Ittenheim « Complexe sportif » (Lefranc *et al.*, 2010)

St. 88 : un bord de vase piriforme orné d'au moins deux rangées d'impressions au peigne à deux dents utilisé en mode pivotant (fig. 3, n° 6) ;

HS : un fragment de panse orné de segments verticaux (au moins quatre) et équidistants réalisés selon la même technique (fig. 3, n° 7).

Reichstett « Rotes Kreuz » (Thévenin, 1982, p. 297, fig. 6)

Les trois individus, issus d'un même ensemble, portent des décors en « T » réalisés à l'aide d'un peigne à deux dents et selon la technique de l'impression pivotante :

- le premier vase, piriforme, offre un décor de bord constitué de deux rangées d'impressions; le décor principal en « T » est formé par des segments verticaux espacés (fig. 2, n° 11);
- vase portant un décor en « T » réalisé à l'aide de segments verticaux relativement serrés et groupés au minimum par trois; le bord est orné d'au moins quatre rangées d'impressions (fig. 2, n° 8 à 10);
- fragment de bord orné d'au moins quatre rangées d'impressions (fig. 2, n° 7).

Reichstett « Rue Ampère » (Lefranc, 2007)

La fosse 205 de ce site a livré les fragments de huit vases décorés dont cinq peuvent être attribués au style « à décor orthogonal et technique pivotante ». Les quatre premiers individus sont ornés selon la technique de l'impression pivotante et le cinquième à l'aide d'un poinçon :

- vase piriforme dont le bord est orné de six rangées d'impressions obtenues par trois passages d'un peigne à deux dents. Le décor principal est constitué d'angles soudés au décor du bord; ces angles sont formés par

des bandes totalisant cinq incisions parallèles. Entre les angles sont placés des décors secondaires composés par trois segments verticaux obtenus à l'aide d'un peigne à deux dents (fig. 2, n° 5);

- deux fragments d'un vase portant un décor de bord composé par deux rangées d'impressions; subsistent également la trace d'un décor d'angle et un segment secondaire vertical (fig. 2, n° 2 et 3);
- vase piriforme, archéologiquement complet, portant un décor de bord composé par deux rangées d'impressions et un décor principal en « T » formé de faisceaux comptant deux segments rapprochés (fig. 2, n° 6);
- vase piriforme offrant un décor complet de construction identique à celle du vase précédent. Ici, les segments associés sont plus serrés et dessinent des panneaux assez larges (fig. 2, n° 4);
- un cinquième vase, orné à l'aide d'un poinçon mais portant un décor identique à celui du troisième vase peut également être attribué à ce style (fig. 2, n° 1).

Pfulgriesheim « Langgarten » (Meunier *et al.*, 2003)

Ce site a livré quatre fosses contenant des tessons décorés selon la technique pivotante.

- St. 49 : un fragment de bord orné d'au moins quatre rangées d'impressions obtenues à l'aide d'un peigne à deux dents utilisé sur le mode pivotant (fig. 3, n° 5);
- St. 52 : fragment de vase portant un décor principal en « T » et un bord orné de deux rangées d'impressions. Le décor en « T » est formé par l'alternance de segments verticaux doubles et de faisceaux verticaux totalisant trois incisions (fig. 3, n° 4);
- St. 89 : un fragment de décor en « T » composé de segments espacés et obtenus à l'aide d'un peigne à deux dents utilisé selon la technique pivotante (Meunier *et al.*, 2003, fig. 4, n° 13);
- St. 90 : un fragment de panse orné de trois segments verticaux réalisés à l'aide d'un peigne à deux dents utilisé en impression pivotante; il s'agit de motifs secondaires accompagnant selon toute probabilité un décor d'angles dont ne subsiste qu'une incision (*ibid.*, fig. 4, n° 23);
- un fragment de panse portant trois segments verticaux réalisés selon la même technique (*ibid.*, fig. 4, n° 22).

Vendenheim « le Haut-du-Coteau » (Jeunesse *et al.*, 2002)

- sépulture 98 : six fragments appartenant à un même vase et recueillis dans le comblement de la sépulture. Il s'agit d'un vase dont le bord est orné de deux rangées d'impressions obtenues à l'aide d'un peigne à deux dents utilisé sur le mode pivotant. Le décor principal en « T », consiste en segments réalisés selon la même technique et plus ou moins espacés (fig. 3, n° 3);
- sépulture 142 : vase piriforme sub-complet portant un décor en « T » constitué de segments espacés obtenus à l'aide d'un peigne à deux dents utilisé en impression pivotante. Le bord s'orne de deux rangées d'impressions obtenues selon la même technique (fig. 3, n° 1);

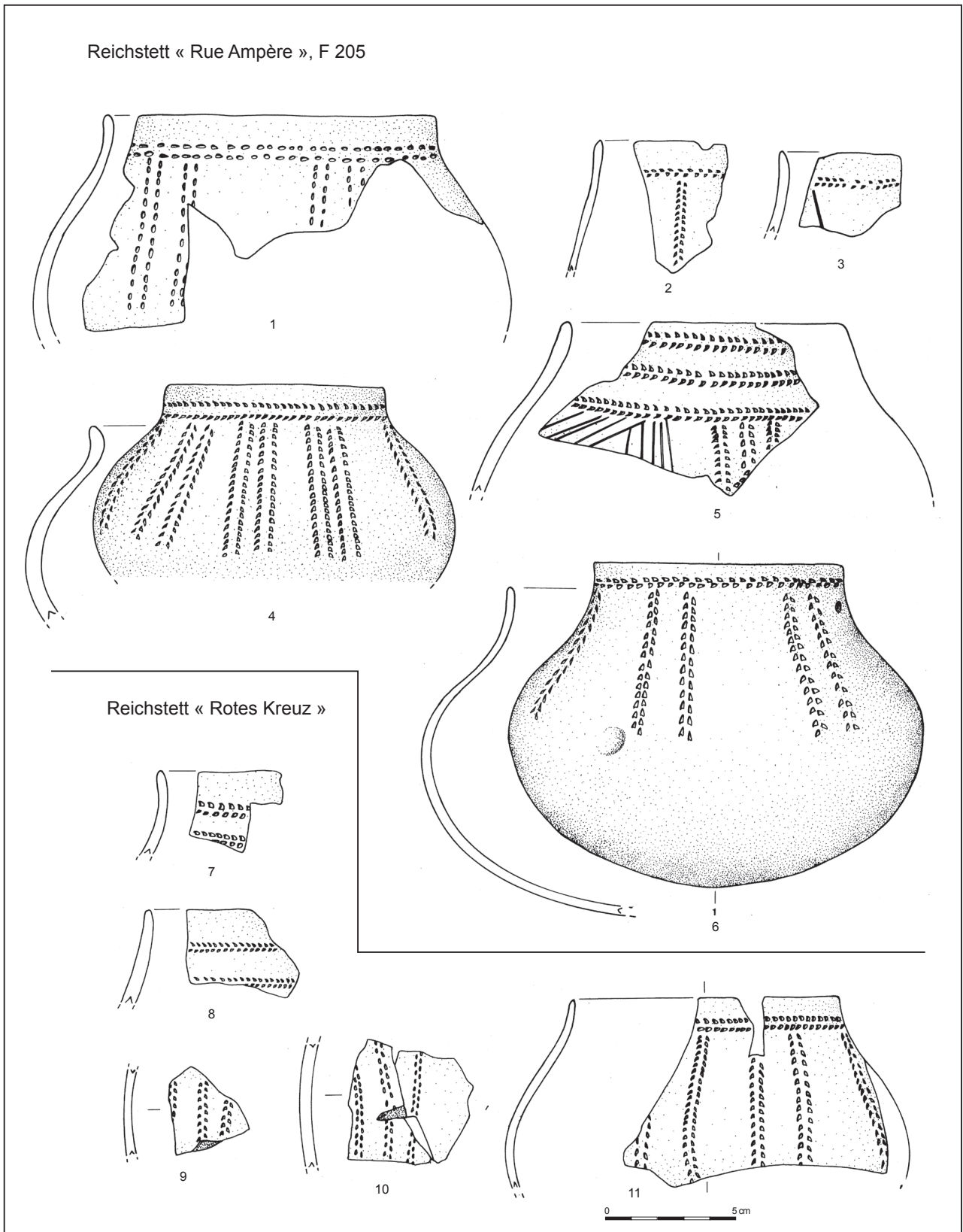


Fig. 2 – Vases attribuables au style à « décors orthogonaux et technique pivotante » de basse Alsace. 1-6 : Reichstett « Rue Ampère » ; 7-11 : Reichstett « Rotes Kreuz » (Lefranc, 2007).

Fig. 2 – Vessels attributable to the lower Alsace 'orthogonal decoration and pivoting technique' style. 1-6: Reichstett 'Rue Ampère'; 7-11: Reichstett 'Rotes Kreuz' (Lefranc, 2007).

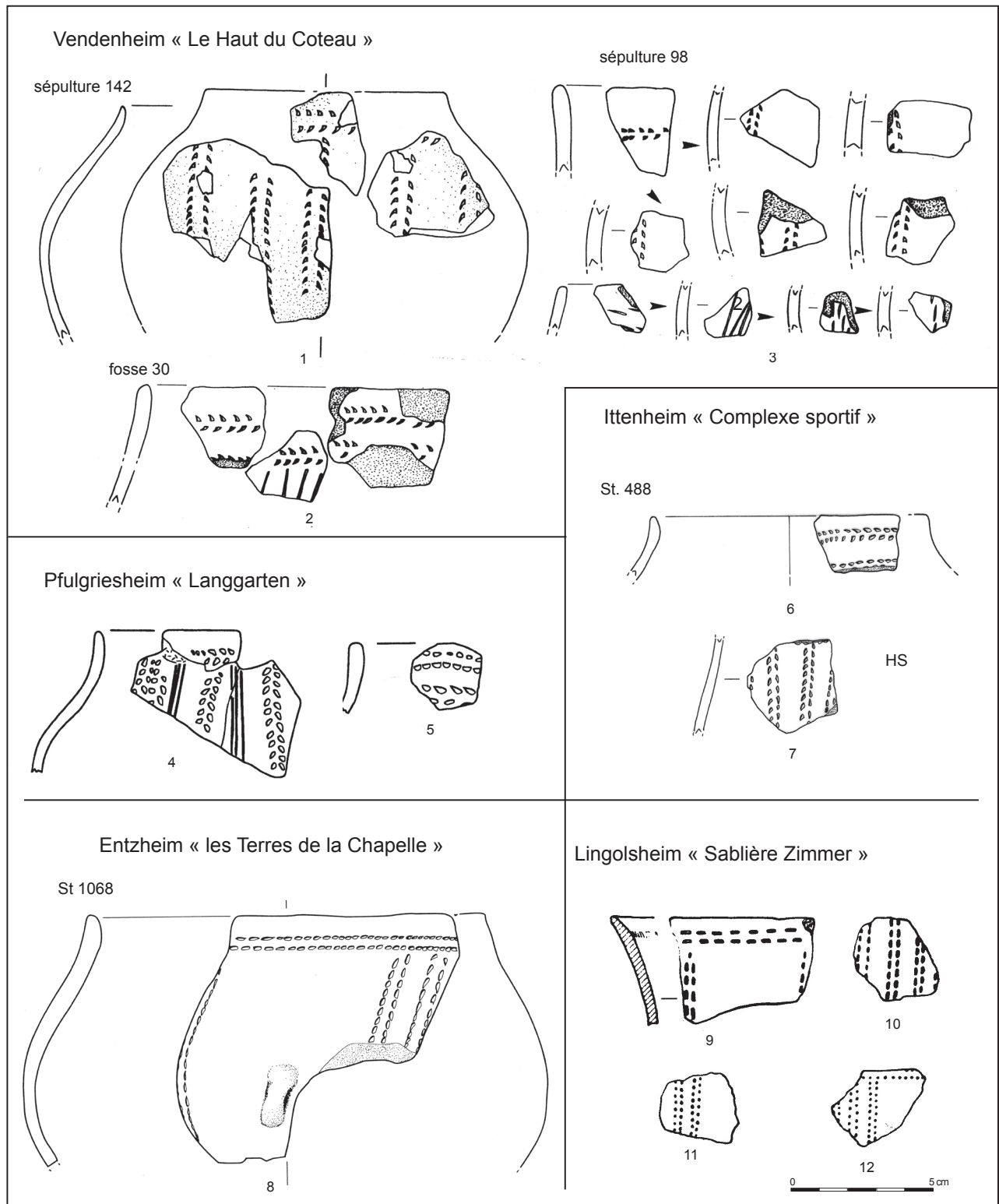


Fig. 3 – Vases attribuables au style à « décors orthogonaux et technique pivotante » de basse Alsace. 1-3 : Vendenheim « le Haut du Coteau » ; 4-5 : Pfulgiesheim « Langgarten » ; 6-7 : Ittenheim « Complexe sportif » ; 8 :Entzheim « les Terres de la Chapelle » ; 9-12 : Lingolsheim « Sablière Zimmer » (1-3 : Lefranc, 2007 ; 4-5 : Meunier *et al.*, 2003 ; 6-7 : Lefranc *et al.*, 2010 ; 8 : inédit ; 9-12 : Heintz, 1957).

Fig. 3 – Vessels attributable to the lower Alsace 'orthogonal decoration and pivoting technique' style. 1-3 : Vendenheim 'le Haut du Coteau' ; 4-5 : Pfulgiesheim 'Langgarten' ; 6-7 : Ittenheim 'Complexe sportif' ; 8 : Entzheim 'les Terres de la Chapelle' ; 9-12 : Lingolsheim 'Sablière Zimmer' (1-3 : Lefranc, 2007 ; 4-5 : Meunier *et al.*, 2003 ; 6-7 : Lefranc *et al.*, 2010 ; 8 : unpublished ; 9-12 : Heintz, 1957).

– fosse 30 : tesson intrusif recueilli dans le comblement d'un silo protohistorique. Le bord est orné de quatre rangées d'impressions obtenues par deux passages d'un peigne à deux dents utilisé en impression pivotante. Le décor principal pourrait être un décor d'angles tronqués composé de bandes totalisant au moins quatre incisions (fig. 3, n° 2).

Lingolsheim « Sablière Zimmer » (Heintz, 1957)

Ces tessons, tous issus de la fosse n° 3, appartiennent selon toute vraisemblance à trois individus distincts :

– fragment de col portant un décor de bord composé de deux rangées d'impressions obtenues au peigne à deux dents ; des segments verticaux espacés, réalisés selon la même technique, dessinent un décor principal en « T » (fig. 3, n° 9) ;

– deux tessons appartenant probablement à un même individu et portant des faisceaux composés de deux à trois segments verticaux rapprochés obtenus à l'aide d'un peigne à deux dents (fig. 3, n°s 11 à 12) ;

– un fragment de panse portant trois segments verticaux rapprochés obtenus selon la même technique (fig. 3, n° 10).

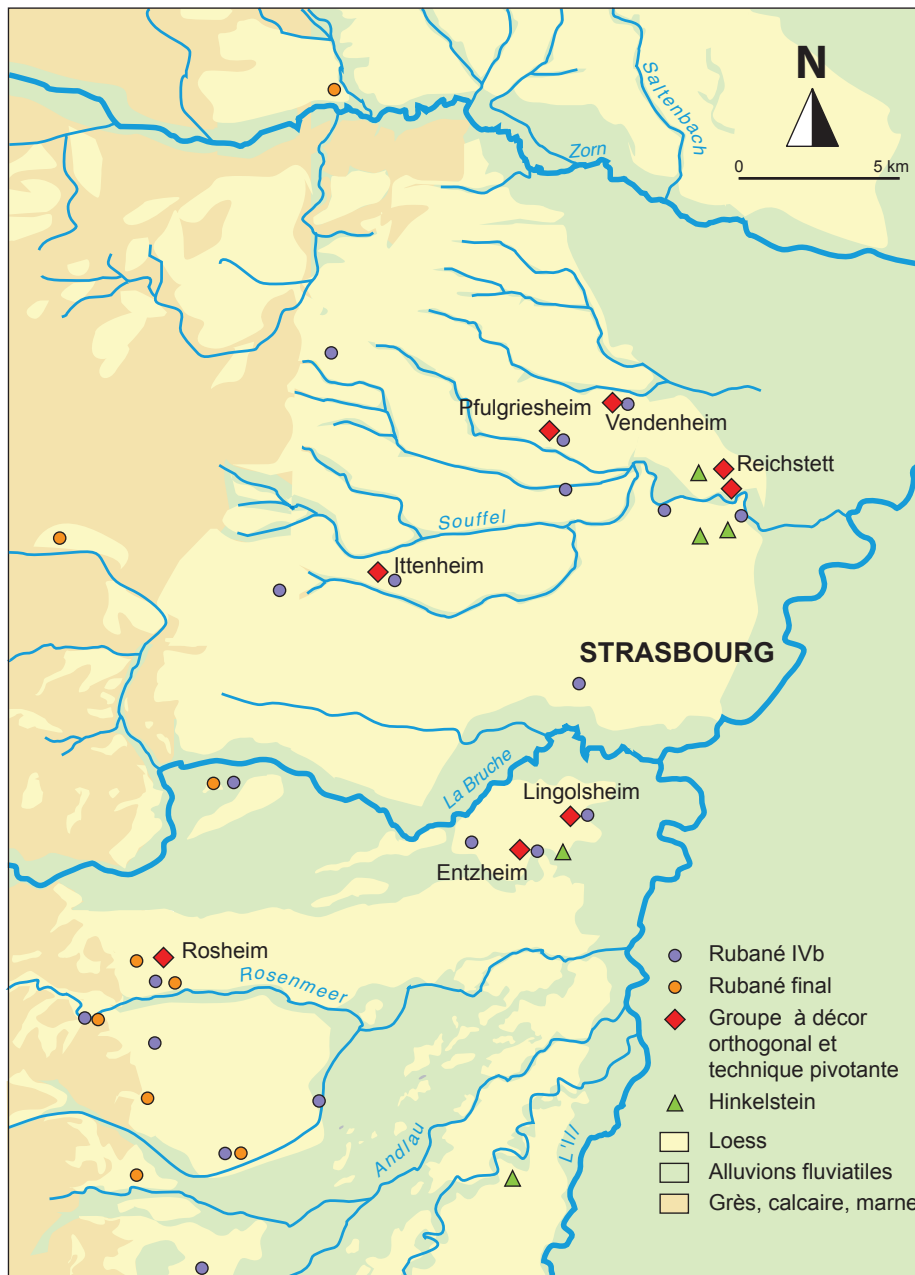


Fig. 4 – Répartition des productions céramiques attribuables au style à « décors orthogonaux et technique pivotante », des sites du stade IVb et de l'étape finale du Rubané, et des implantations Hinkelstein de basse Alsace.

Fig. 4 – Distribution in lower Alsace of pottery attributable to the 'orthogonal decoration and pivoting technique' style, from sites of stage IVb and the final Bandkeramik, together with Hinkelstein sites.

Rosheim « Sainte-Odile » Tranche 2 (Jeunesse et Lefranc, 1999, pl. 15, 7)

Un tesson portant deux segments verticaux réalisés au peigne à deux dents utilisé en mode pivotant.

Wettolsheim « Ricoh » (Lefranc, 2007)

Les deux individus présentés ci-dessous sont issus de deux fosses appartenant au « style de Wettolsheim » :

– fosse 615 : deux fragments de panse portant des segments verticaux rapprochés réalisés à l'aide d'un peigne à deux dents utilisé selon la technique pivotante (Lefranc, 2007, fig. 48, n° 5);

– fosse 617 : deux fragments appartenant sans doute à un même vase décoré à l'aide d'un peigne à deux dents utilisé en impression pivotante. Le bord porte deux rangées d'impressions ; des segments verticaux groupés par deux au moins, dessinent un décor principal en « T » (Lefranc, 2007, fig. 48, n° 12).

Westhouse « Ziegelhof »

Deux vases portant des décors en « T » réalisés à l'aide de peignes à deux dents utilisés en impressions séparées (fig. 5, n° 18 et 19) pourraient être rattachés à ce style. On notera la grande proximité stylistique entre le vase de la fig. 5, n° 18, qui présente des segments verticaux assemblés par deux, et le vase de Reichstett « Rue Ampère » (fig. 2, n° 1).

Nous avons dans un premier temps attribué ces vases à la tradition « RRBP » (stade ancien de type Berry-au-Bac ; Constantin et Ilett, 1997) et les considérons donc comme des importations en contexte Rubané récent. En dépit de cette erreur originelle, cette hypothèse nous a permis de souligner la contemporanéité du Rubané récent de la Marne et du RRBP et de reposer ainsi la question de l'origine de ce style, sans parvenir toutefois à y apporter une réponse satisfaisante (Lefranc, 2007, p. 234 et 285). Il revient à C. Jeunesse d'avoir identifié dans cette production particulière, non pas des importations originaires de l'Aisne mais une production originale du Rubané récent de basse Alsace (Jeunesse, 2008). Ce changement radical de perspective permet de proposer une solution alternative à la question de l'origine du style du Rubané de l'Aisne.

Les vases de la composante à « décors orthogonaux et technique pivotante » mis au jour en Alsace partagent avec les productions de l'Aisne des traits stylistiques évidents. Il s'agit en particulier des décors en « T » composés de groupes de deux ou de trois segments doubles rapprochés et réalisés selon la technique pivotante. Cette construction est extrêmement fréquente dans l'Aisne : on la retrouve sur une dizaine d'individus à Berry-au-Bac « le Chemin de la Pêcherie » (Ilett et Plateaux, 1995, fig. 39, n° 10 et 46, n° 11) et à Cuiry-lès-Chaudardes (Soudský *et al.*, 1982, fig. 21, n° 1 ; 24, n° 2 et 24, n° 6 ; Ilett et Coudart, 1983, fig. 6, n° 2 ; Ilett et Coudart, 1985, fig. 5 et 6 ; Ilett *et al.*, 1979-1980, fig. 10, n° 2). Les décors en « T » composés de segments équidistants disposés sur toute la circonférence du vase – à l'image des vases de

Vendenheim et Reichstett « Rotes Kreuz » – semblent moins nombreux : ils apparaissent de façon certaine à Berry-au-Bac (Ilett et Plateaux, 1995, fig. 39, n° 4) et à Cuiry-lès-Chaudardes (Coudart et Ilett, 1986, fig. 3, n° 1).

Le traitement des décors de bord est également identique à ce que l'on observe sur une partie de la production de l'Aisne. Les décors obtenus par un seul passage d'un peigne à deux dents y sont fréquents et n'appellent que peu de commentaires (Ilett et Coudart, 1983, fig. 6, n° 2 ; Ilett *et al.*, 1979-1980, fig. 7, n° 1, fig. 9, n° 2 et fig. 10, n° 2 ; Coudart et Ilett, 1986, fig. 3, n° 1 ; Ilett et Plateaux, 1995, fig. 44, n° 2 et 77). Plus intéressante est la présence à Reichstett « Rotes Kreuz » (fig. 2, n° 7-8) et « Rue Ampère » (fig. 2, n° 5), ainsi qu'à Ittenheim « Complexe sportif » (fig. 3, n° 6) de décors de bords composés de deux ou trois rangées d'impressions réalisées aux peignes et bien individualisées, avec un écart d'environ 1 cm. Ce trait particulier apparaît très nettement à Berry-au-Bac (Ilett et Plateaux, 1995, fig. 36, n° 11 à 12 ; fig. 39, n° 4 et 10 ; fig. 41, n° 4 ; fig. 45, n° 3 ; fig. 46, n° 5 et 11) et à Cuiry-lès-Chaudardes (Soudský *et al.*, 1982, fig. 27, n° 1 et 3 ; fig. 21, n° 1 ; Ilett et Coudart, 1985, fig. 5).

Le décor en « T » de la fosse 52 à Pfulgriesheim, qui combine impressions et incisions est un type fréquent dans les ensembles du RRBP : par exemple à Berry-au-Bac (Ilett et Plateaux, 1995, fig. 41, n° 3 et 5 ; fig. 77, n° 1), Cuiry-lès-Chaudardes (Soudský *et al.*, 1982, fig. 23, n° 6 et fig. 29, n° 1 ; Ilett et Hachem, 1987, fig. 4, n° 2) et Presles-et-Boves (Ilett et Allard, 2008).

Les décors d'angles soudés au décor de bord observés à Reichstett « Rue Ampère » et à Vendenheim « le Haut du Coteau » trouvent eux aussi de bons parallèles à Cuiry-lès-Chaudardes (Ilett *et al.*, 1979-1980, fig. 10, n° 5) et à Berry-au-Bac (Ilett et Plateaux, 1995, fig. 45, n° 3). À la liste des caractères communs aux ensembles alsaciens et occidentaux nous ajoutons enfin les groupes de trois segments utilisés comme motifs secondaires observés à Reichstett et à Pfulgriesheim (Lefranc, 2007) et qui se retrouvent à l'identique à Berry-au-Bac (Ilett et Plateaux, 1995, fig. 36, n° 11) et à Cuiry-lès-Chaudardes (Soudský *et al.*, 1982, fig. 32, n° 2).

Les éléments qui nous autorisent à établir un rapport de filiation entre cette production alsacienne et l'étape ancienne du RRBP (Ilett et Plateaux, 1995), paraissent difficilement réfutables ; il est néanmoins important d'insister sur ce qui différencie les deux styles : on aura surtout noté l'absence des bords ornés par une alternance d'impressions et d'incisions, motifs parmi les plus répandus dans le style du Rubané de l'Aisne, la rareté des décors principaux d'angles et l'absence des motifs secondaires cruciformes ou rayonnants. Si cette dernière lacune peut éventuellement être imputée à la taille relativement réduite de notre corpus, il n'en va pas de même de l'absence des décors de bord incisés et de la rareté des angles. Le style à « décors orthogonaux et technique pivotante » de basse Alsace se différencie donc assez nettement des assemblages du stade ancien du RRBP. Cet écart peut être interprété en termes de chronologie, les ensembles

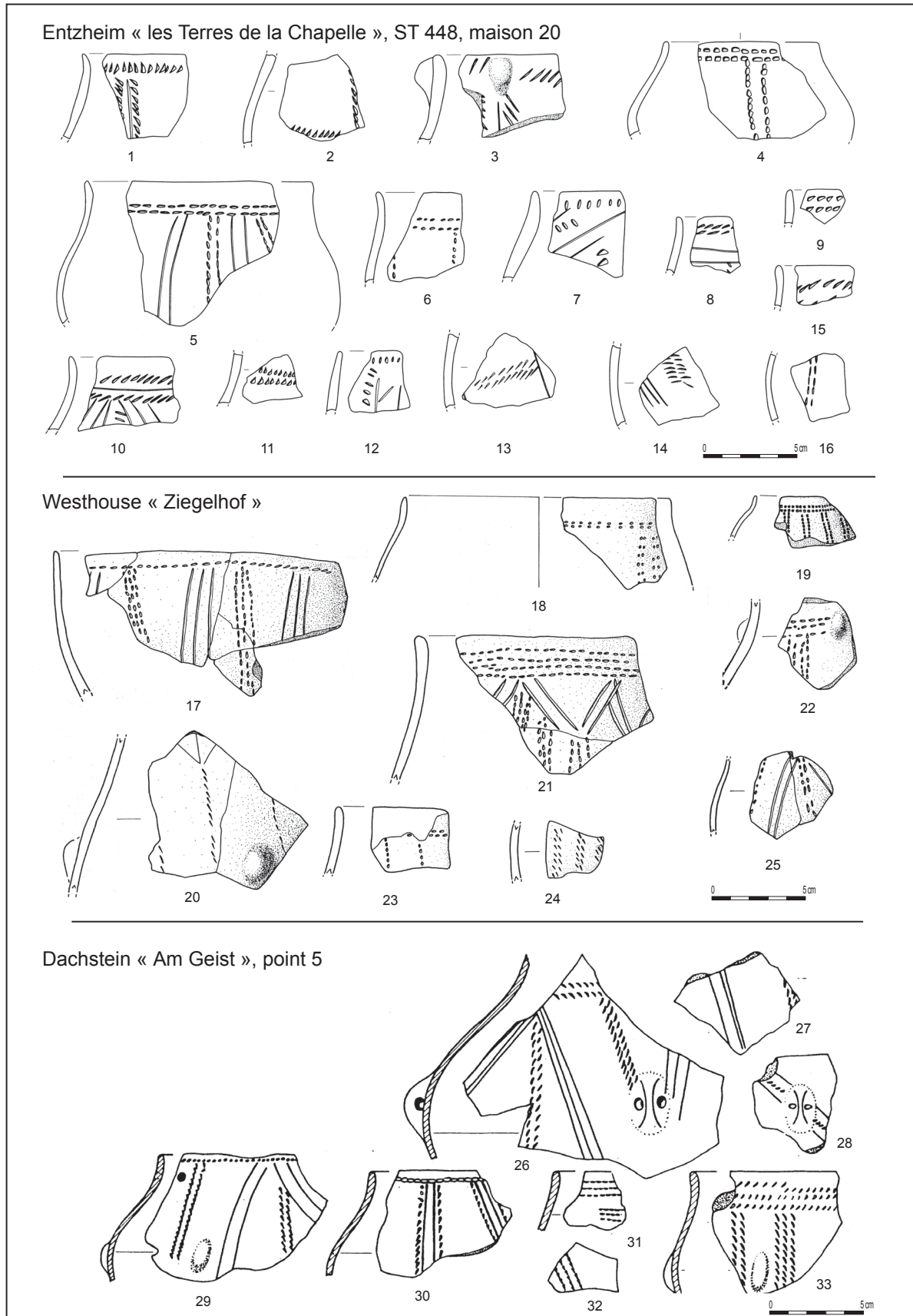


Fig. 5 – Exemples d'ensembles bas-alsaciens traditionnels à style orthogonal dominant ou mixte. 1-16 : Entzheim « les Terres de la Chapelle »; 17-25 : Westhouse « Ziegelhof »; 26-33 : Dachstein « Am Geist » (1-16 : inédits; 17-25 : Lefranc *et al.*, 1998; 26-33 : Heintz, 1973).

Fig. 5 – Examples of traditional lower Alsace assemblages with dominant orthogonal or mixed styles. 1-16 : Entzheim 'les Terres de la Chapelle'; 17-25 : Westhouse 'Ziegelhof'; 26-33 : Dachstein 'Am Geist' (1-16 : unpublished; 17-25 : Lefranc *et al.*, 1998; 26-33 : Heintz, 1973).

alsaciens étant plus anciens que les ensembles de l'Aisne de type « Berry-au-Bac ».

La question de la synchronisation entre le style à « décors orthogonaux et technique pivotante » et le style régional « traditionnel » peut aujourd'hui être raisonnablement tranchée en faveur d'une apparition du style pivotant dans le courant du stade IVb, bien que nous ne disposions pas d'ensembles mixtes très étoffés. L'ensemble de Reichstett « Rue Ampère » et la fosse 90 du site de Pfulgriesheim, qui recelaient des vases de style « traditionnel » ont pu être attribués au stade IVb (Lefranc, 2007). L'ensemble de Westhouse « Ziegelhof » (fig. 5, nos 17-25) qui a livré deux individus pouvant appartenir au style à « décor orthogonaux et technique pivotante », peut être daté de la fin du stade IVb ou du début de l'étape finale.

La répartition des trouvailles relatives au groupe stylistique à « décors orthogonaux et technique pivotante » plaide également en faveur d'une datation à l'étape récente. Les sites ayant livré des vases de ce style se concentrent dans la partie orientale du plateau du Kochersberg, secteur abandonné à l'étape finale et alors occupé par les groupes Hinkelstein. La carte de répartition montre assez bien l'adéquation entre les sites datés du stade IVb et ces productions particulières (fig. 4)

Nous l'avons déjà noté, le style à « décors orthogonaux et technique pivotante » prend sa source dans le style régional « traditionnel » avec lequel il partage nombre de traits communs. C. Jeunesse a bien souligné l'existence, à l'étape récente, d'assemblages à composante orthogonale dominante et d'assemblages uniquement composés de décors traditionnels d'angles (Jeunesse, 2008). Entre ces deux pôles se rencontrent bien sûr nombre d'ensembles mixtes mais la présence même d'ensembles « orthogonaux » exclusifs semble traduire un clivage de la société du Rubané récent partagée entre la tradition et une certaine forme de dissidence (*ibid.*).

À y regarder de près, on s'aperçoit que les éléments stylistiques qui caractérisent le style à « décors orthogonaux et technique pivotante » alsacien et qui se développeront ensuite dans l'Aisne, sont pour la plupart également présents dans les ensembles attribués au style traditionnel, à dominante orthogonale ou mixtes. Nous mentionnerons simplement quatre traits stylistiques, sans rechercher l'exhaustivité au sein du riche corpus alsacien : le décor en « T » composé de segments réalisés à l'aide d'impressions en « virgule » (fig. 5, n° 33) est évidemment le plus fréquent et n'appelle pas de commentaire particulier ; ce motif, présent dès l'étape moyenne connaît une croissance exponentielle à partir de la fin du stade IVa2 et la basse Alsace demeure, avec la vallée de l'Aisne, la seule région stylistique où le décor en « T » puisse être considéré comme fréquent. Les décors en « T » composés de bandes incisées verticales flanquées d'impressions, présents à Pfulgriesheim (fig. 3, n° 4) et typiques du style de l'Aisne trouvent sans doute leur origine dans des décors très proches sinon analogues, formés par l'alternance de bandes ou de rubans verticaux et de segments imprimés, par exemple à Entzheim « les Terres de la Chapelle » (fig. 5, n° 5), Westhouse « Ziegelhof »

(fig. 5, n° 17), Dachstein « Am Geist » (fig. 5, n° 30), Durning (Lefranc, 2007, pl. 59, n° 4). Les décors principaux d'angles tronqués par le décor du bord que l'on rencontre à deux reprises dans notre groupe à « décors orthogonaux et technique pivotante » et qui sont fréquents dans le Rubané de l'Aisne, sont également bien représentés dans les ensembles du Rubané récent (par exemple, fig. 5, nos 10 et 29 ; et, également, Lefranc, 2007, pl. 3, n° 1 ; pl. 9, n° 2 ; pl. 16, n° 2 ; Heintz, 1973, pl. 6, point 38). Enfin, les bords ornés de plusieurs rangées d'impressions bien différenciées apparaissent, eux-aussi, dans les ensembles traditionnels du Rubané IVb (Lefranc, 2007, pl. 50, n° 1 ; pl. 59, n° 4). En définitive, seul l'emploi du peigne utilisé en mode pivotant différencie réellement les deux groupes stylistiques.

Nous ne reviendrons pas en détail sur la question de l'origine de la technique pivotante, déjà longuement débattue depuis les années 1960 (Meier-Arendt, 1966 ; Lichardus-Itten, 1986 ; Constantin et Ilett, 1997 ; Jeunesse, 1998-1999 ; Lefranc, 2007). Nous nous contenterons de souligner que son introduction en basse Alsace à l'étape récente est probablement le résultat des contacts entre le groupe bas-alsacien et les groupes Hinkelstein alors installés dans le Palatinat et le Neckar (Jeunesse et Strien, 2009). L'hypothèse d'un impact des traditions Hinkelstein sur le groupe bas-alsacien n'a rien d'irrecevable ; en basse Alsace, ce phénomène peut se mesurer à l'aune de l'accroissement de la part des sépultures d'individus allongés sur le dos dans les nécropoles du Rubané récent (Jeunesse *et al.*, 2002). L'introduction du motif secondaire en cils dans le Rubané récent B de haute Alsace, motif pouvant dériver des décors de losanges non margés du Hinkelstein, relève peut-être de ce même mouvement d'influences.

La *Stichbandkeramik*, qui s'installe dans le secteur du Hegau au cours de l'étape récente évoluée, pourrait également être à l'origine de l'introduction de la technique pivotante : nous avons pointé ailleurs l'existence de vases bas-alsaciens ornés dans un style évoquant la *Stichbandkeramik* ancienne (Lefranc, 2007, fig. 98, nos 7 à 9) ; ces individus, tous issus de contextes Rubané final et donc plus tardifs, permettent néanmoins de souligner l'existence de contacts entre les deux régions. On notera enfin pour terminer que cette technique est également adoptée par un autre groupe culturel en contact étroit avec le Rubané bas-alsacien, celui des porteurs de la céramique de La Hoguette, comme en témoignent une petite série de tessons découverts en contexte Rubané récent IVa2 sur le site d'Ittenheim (Lefranc, 2008 ; Lefranc *et al.*, 2010).

LA BASSE ALSACE ET LE PEUPEMENT RUBANÉ DE LA VALLÉE DE L'AISNE

L'hypothèse de l'origine bas-alsacienne du style du RRBP implique que tout ou partie du segment social ayant adopté le style à « décor orthogonaux et technique pivotante » ait migré en direction de la vallée de l'Aisne. Dans cette hypothèse, le style céramique peut

être mis en relation stricte avec un sous-ensemble de la communauté du Rubané de basse Alsace. La scission de cette communauté, suivie du départ d'une de ses composantes, doit être comprise comme le terme des tensions qui traversent le corps social et qui s'expriment notamment dans la grande variabilité des gestes funéraires qui caractérise les nécropoles de basse Alsace (Jeunesse *et al.*, 2002 ; Boës *et al.*, 2007), ainsi que dans l'apparition de nouveaux styles céramiques. Ce dernier aspect est étudié très en détail par Jeunesse à propos de la genèse des styles du Hinkelstein et du RRPB (Jeunesse, 2008).

Selon ce scénario, les premières implantations rubanées de la vallée de l'Aisne interviennent dans le courant du stade IVb et sont donc, on l'a vu, nécessairement contemporaines des habitats du Rubané récent de la Marne (fig. 6).

Ce premier stade, qui peut revendiquer l'appellation de « Rubané récent de l'Aisne » et qui constitue le « stade 0 » ou « initial » du RRPB, doit théoriquement présenter des caractéristiques très proches de celles définies pour le style à « décors orthogonaux et technique pivotante » de basse Alsace. Or, les ensembles attribués au stade ancien de M. Ilett (stade 1), au premier rang desquels figure le mobilier de Berry-au-Bac (Ilett

et Plateaux, 1995) ne répondent pas strictement à cette définition. L'absence d'ensembles attribuables au stade « initial » dans l'Aisne peut paraître embarrassante mais n'est peut-être que provisoire : il est possible aussi que ce stade initial, rapidement soumis à l'influence du Rubané du Sud-Ouest, n'ait qu'une assez faible visibilité. L'écart stylistique qui sépare le corpus alsacien et le corpus de Berry-au-Bac est en effet très réduit et, à ce titre, ce dernier peut être considéré, au sein des ensembles du stade 1, comme le site le plus proche du stade initial.

À Berry-au-Bac, aux côtés des décors déjà mentionnés et qui font partie du corpus originel du style bas-alsacien, apparaissent d'autres caractères dont les bords ornés d'incisions et d'impressions, les décors de bord en métopes et les peignes à dents multiples. Nous suivons Jeunesse en attribuant l'apparition de ces traits à une influence du Rubané de haute Alsace et/ou de la Marne. Il s'agit là d'une seconde étape du développement du style « RRPB » qui consacre l'entrée de la vallée de l'Aisne dans le groupe supra-régional du Rubané du Sud-Ouest.

Le rôle tenu par les groupes du Rubané de haute Alsace dans la formation du Rubané de l'Aisne a été maintes fois souligné (Constantin, 1985 ; Ilett et Constantin, 1993 ; Jeunesse, 1995a) et il suffit de se référer aux rites funéraires,

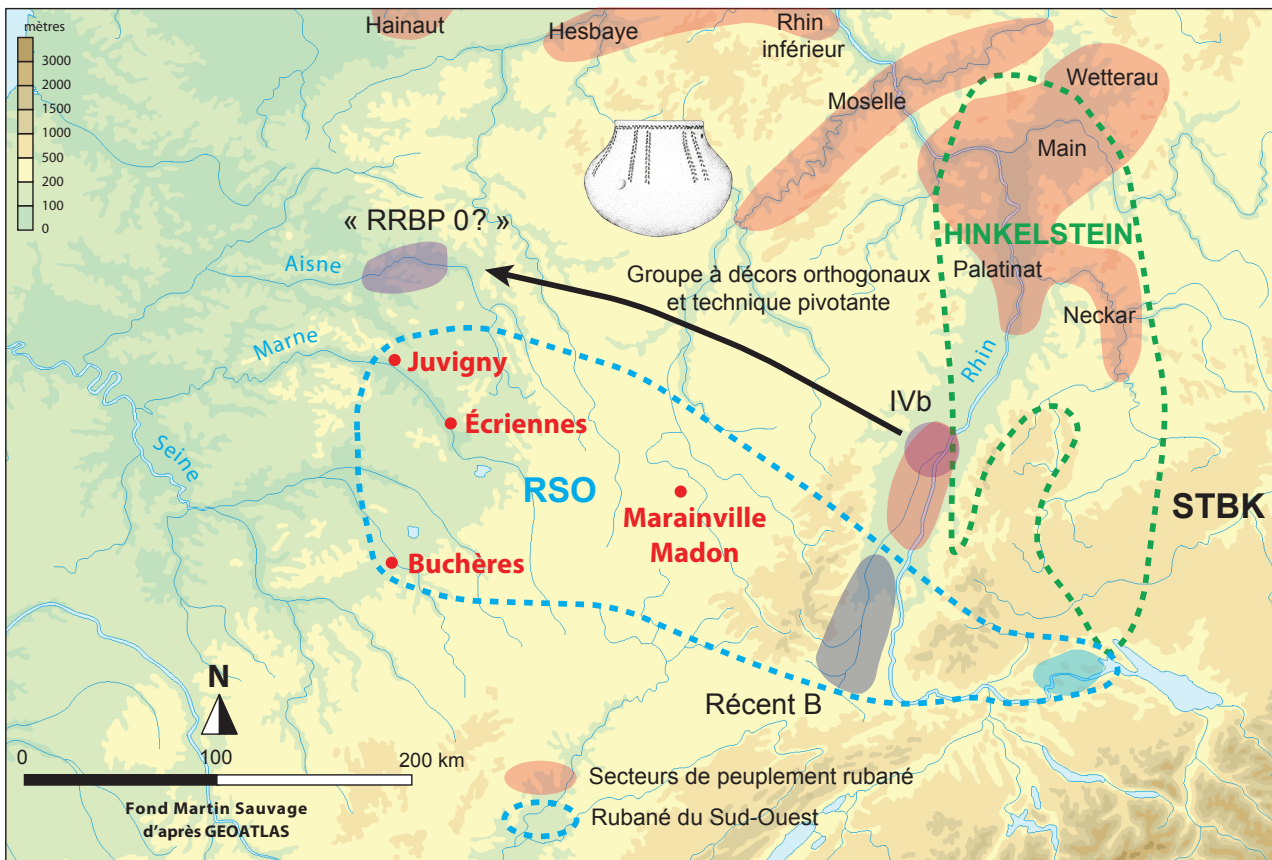


Fig. 6 – Extension du groupe stylistique à « décors orthogonaux et technique pivotante », du Hinkelstein et des groupes relevant du style du Rubané de haute Alsace lors de l'étape récente.

Fig. 6 – Distribution of the 'orthogonal decoration and pivoting technique' style, Hinkelstein and groups with the upper Alsace Bandkeramik style, during the late stage.

à la parure ou à l'architecture des maisons pour se convaincre du poids de la tradition du Rubané du Sud-Ouest dans le développement du Rubané final du Bassin de la Seine.

Au niveau du style céramique nous pouvons souligner que les éléments présents à Berry-au-Bac mais absents du groupe alsacien porteur des « décors orthogonaux et technique pivotante » peuvent tous trouver leur origine dans le répertoire du Rubané récent B de haute Alsace et/ou de la Marne. C'est évident pour les décors de bord combinant impressions et incisions et qui relèvent en majorité de notre type Bo46 (Lefranc, 2007), type présent en haute Alsace dès le début de l'étape récente et qui se maintient parmi les décors les plus fréquents jusqu'à l'étape finale. Les décors de bord interrompus ou en « métopes », bien représentés à Berry-au-Bac, font également partie des innovations qui caractérisent l'étape récente (fig. 7, n^{os} 15 et 19) : on les rencontre aussi bien en contexte récent A (Lefranc, 2007, pl. 107, n^{os} 3 et 4), qu'en contexte récent B (Lefranc, 2007, pl. 95, n^o 1 ; pl. 97, n^o 5 ; pl. 98, n^{os} 2 à 4 ; pl. 100, n^o 1).

Le site de Presles-et-Boves, récemment publié et daté du même stade que Berry-au-Bac, a livré un motif secondaire cruciforme qui témoigne lui-aussi de l'influence précoce du style haut-alsacien (Ilett et Allard, 2008) : jusqu'ici, et sauf erreur de notre part, ces motifs à forte connotation haut-alsacienne provenaient de contextes un peu plus tardifs.

L'origine des peignes à plus de deux dents, qui sont absents du corpus bas-alsacien, peut être discutée selon que l'on privilégie ou non l'hypothèse de la contemporanéité du RRBP et du Villeneuve-Saint-Germain ; le VSG, selon certains auteurs (Jeunesse, 1998-1999) en contact direct avec le RRBP, peut avoir influencé son développement stylistique et se trouver à la source des peignes à dents multiples. Pour Berry-au-Bac, nous soulignerons que l'on peut ajouter à cette première hypothèse celle d'une origine Rubané du Sud-Ouest : les peignes à trois et à quatre dents utilisés à Berry-au-Bac font en effet une première apparition discrète dans des ensembles du Rubané récent de haute Alsace (fig. 7, n^o 6 ; fig. 7, n^{os} 15 et 19), peut-être dès le stade récent A, sûrement au stade récent B (Lefranc, 2007, pl. 106, n^{os} 5 à 7 ; pl. 100, n^{os} 1 et 2 ; pl. 95, n^o 1). Nous les attribuons alors à une éventuelle influence RRBP, hypothèse qui au vu des récents développements de la recherche, n'a plus rien de nécessaire.

On aura probablement remarqué que le peigne à deux dents utilisé selon la technique de l'impression séparée n'est que très peu représenté dans les ensembles alsaciens de Reichstett « Rotes Kreuz » et « Rue Ampère » (fig. 2) – ensembles homogènes comptant exclusivement des productions du « groupe à décors orthogonaux et technique pivotante » – alors qu'il occupe une place importante à Berry-au-Bac ; nous serions assez tentés de déceler dans ce déséquilibre un autre indice de l'influence précoce du style haut-alsacien sur le style initial.

La composante haut-alsacienne transparait surtout, et avec force, dans la répartition des motifs secondaires cruciformes, rayonnants (fig. 7, n^o 20) et en cils (fig. 7,

n^o 14) qui jalonnent tout le territoire du Rubané du Sud-Ouest (Lefranc, 2007, fig. 76). Les premiers apparaissent notamment à Presles-et-Boves (Ilett et Allard, 2008, fig. 7, n^o 2), à Menneville (Coudart et Demoule, 1982), Maizy (Ilett et Constantin, 1993), à Missy-sur-Aisne (Farruggia et Constantin, 1984, fig. 4) et à Cuiry-lès-Chaudardes (Ilett et Constantin, 1993, fig. 4 ; Soudský *et al.*, 1982, fig. 29, n^o 3). Le motif secondaire en cils, déjà évoqué, est attesté à Missy-sur-Aisne (Farruggia et Constantin, 1984), Cuiry-lès-Chaudardes (Ilett et Constantin, 1993) et Menneville (Farruggia *et al.*, 1996). La plupart de ces éléments apparaissent dans la vallée de l'Aisne dans des contextes datés des stades 2 et 3 de M. Ilett ; ils illustrent le renforcement de la composante haut-alsacienne au sein du Rubané de l'Aisne et sont pour beaucoup dans la construction du paradigme de l'origine haut-alsacienne du RRBP (Jeunesse, 2008).

C'est probablement dans courant du stade 1 du Rubané de l'Aisne, au moment où s'opère la synthèse entre le style orthogonal bas-alsacien et la tradition haut-alsacienne, que les premiers éléments d'origine occidentale parviennent en haute Alsace : nous pensons notamment à l'apparition discrète de la technique pivotante (uniquement mise en oeuvre à l'aide de peignes à deux dents) dans l'ensemble de Zimmersheim « Haeussleplatz » (Voegtlin *et al.*, 1988), ensemble offrant, à cette exception près, tous les caractères du stade récent B et que nous avons proposé d'attribuer à un Rubané final A. Il nous semble que le stade illustré par le site de Berry-au-Bac puisse être synchronisé avec la fin du stade récent B de haute Alsace, hypothèse impliquant une datation relativement haute de la première implantation rubanée dans l'Aisne (fig. 8).

L'ÉTAPE FINALE

Lors de l'étape finale, le fonctionnement en réseau qui caractérise le Rubané du Sud-Ouest se maintient et favorise très probablement, dans un premier temps, l'introduction discrète en haute Alsace de la technique pivotante (Rubané final A), puis la généralisation des peignes à dents multiples utilisés en mode pivotant (final B). C'est d'ailleurs l'apparition de cette technique qui définit quasiment à elle seule l'étape finale du Rubané de haute Alsace. Au niveau du nombre de dents, les peignes alsaciens suivent une évolution assez proche de celle notée dans le bassin de la Seine avec cependant un attachement tenace au peigne à deux dents qui reste largement dominant (59% des peignes utilisés) et qui explique la plus faible représentation des peignes à trois, quatre, cinq et six dents (Lefranc, 2007, tabl. 11). La synchronisation du Rubané final de haute Alsace et du « RRBP final » tel qu'il est défini par C. Constantin et M. Ilett (1997) repose sur un nombre très restreint d'éléments : à l'exception de l'adoption massive de la technique pivotante, le style haut-alsacien demeure en effet assez imperméable aux innovations et les indices d'influences extérieures

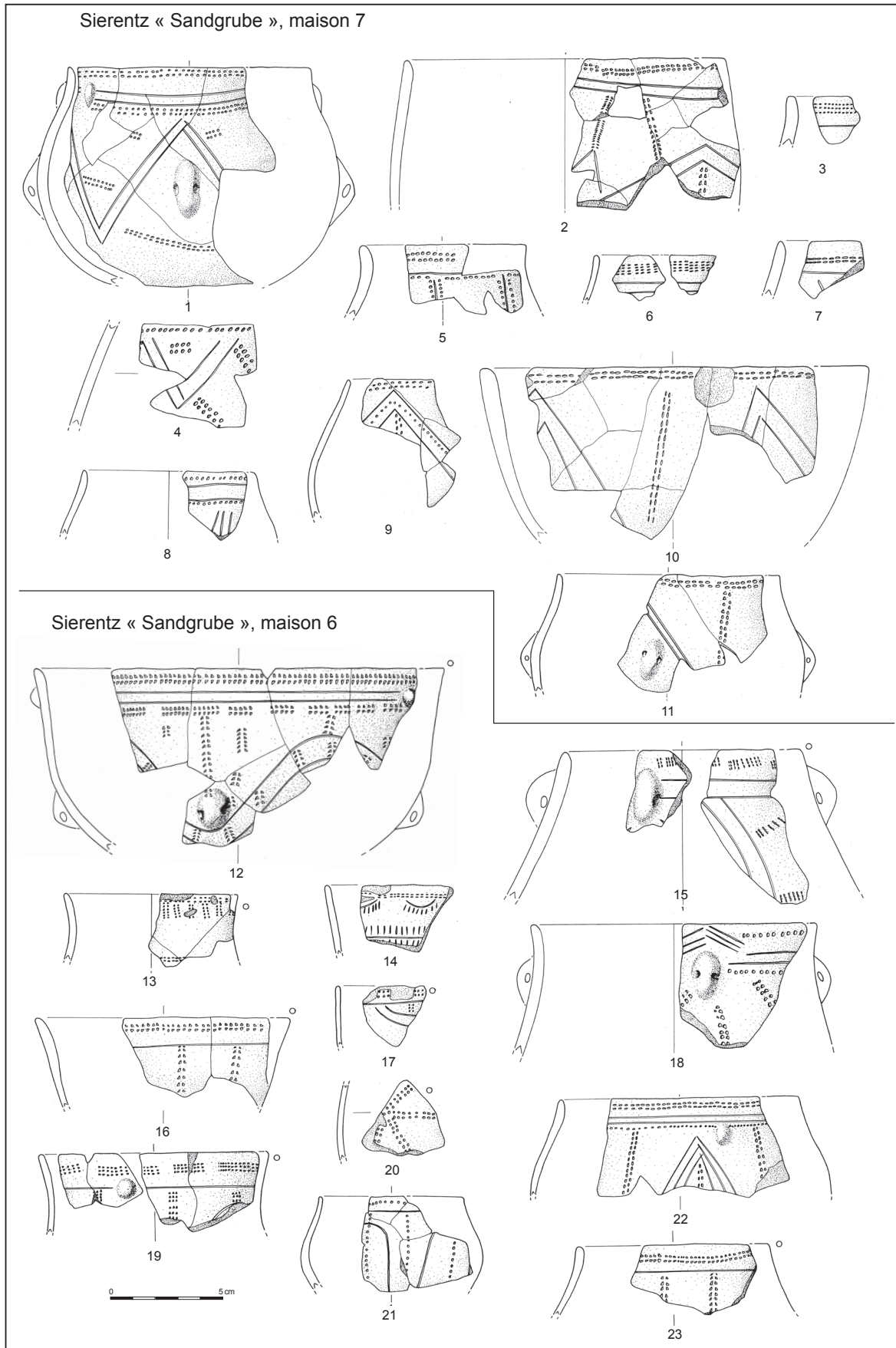


Fig. 7 – Exemples de productions du Rubané récent A (1-11) et récent B (12-23) de haute Alsace sur le site de Sierentz « Sandgrube » (Lefranc, 2001).

Fig. 7 – Examples of pottery from late Bandkeramik A (1-11) and B (12-23) at the site of Sierentz 'Sandgrube' (Lefranc, 2001).

sont extrêmement ténus. On pourrait éventuellement citer quelques rubans à remplissage en « échelle » à Zimmersheim (Voegtlin *et al.*, 1988, fig. 25, n° 2) et Sierentz (Lefranc, 2007, pl. 114, n° 1) mais il s'agit d'éléments isolés dont l'origine occidentale n'est pas certaine et qui proviennent de contextes datés du début de l'étape finale. À vrai dire, seul un vase de Spechbach « Muehlenrain » peut raisonnablement être attribué à un potier originaire du Bassin parisien (Lack *et al.*, 1992) et autorise la synchronisation entre le Rubané final B et le stade 3 du Rubané de l'Aisne (fig. 8).

Nous avons recensé ailleurs les vases Rubané final d'affinités bas-alsaciennes mis au jour dans le bassin de la Seine (Lefranc, 2007, p. 244-245). Aujourd'hui, on compte dans la seule vallée de l'Aisne, au moins cinq vases à décors principaux de triangles, sinon importés de basse Alsace, au moins inspirés de prototypes alsaciens (voir Constantin, ce volume). Ils apparaissent à Bucy-le-Long « la Héronnière », Bucy-le-Long « la Fosselle » (Hachem *et al.*, 1998) et à Menneville (Ilett *et al.*, 2007). Les frises de triangles suspendus opposés à une série de triangles debout n'apparaissent qu'en Alsace et dans l'Aisne et nous autorisent à synchroniser, sans ambiguïté possible, le stade 3 de l'Aisne avec le Rubané final de basse Alsace. Les vases ornés de simples triangles sus-

pendus constituent une catégorie très particulière, relativement diffusée puisqu'on la rencontre aussi bien sur les rives du lac de Constance que dans la vallée du Neckar (Lefranc, 2007, fig. 88), et dont l'aire de production peut aussi bien se situer en basse Alsace que dans le Hegau. Ces vases, notablement absents du corpus haut-alsacien, permettent, quoi qu'il en soit, d'attirer l'attention sur la permanence des liens qui unissent l'Aisne et la basse Alsace. Les éléments évoquant le style final du Rubané de l'Aisne découverts en Alsace sont rarissimes ; on ne peut guère citer que deux tessons portant des frises de petits triangles hachurés et mis au jour à Rosheim « Renecka » (Lefranc, 2007, pl. 35, n°s 13-14). Cependant, il faut souligner que les styles finaux des deux régions présentent quelques points communs pouvant témoigner d'influences réciproques : les frises superposées de petits triangles debout qui font leur apparition dans le style de « Dachstein » évoquent de très près leurs homologues incisés du RRB final, et les petits blocs d'impressions typiques du style final de basse Alsace et que l'on trouve fréquemment sur les vases portant des décors en « T » ou en « échelle » (Heintz, 1973, F. 65) ne sont pas sans rappeler certains décors de construction très proche observés sur quelques vases de l'Aisne (Soudský *et al.*, 1982, fig. 29, n° 2 ; Ilett et Coudart, 1983, fig. 6, n° 1).

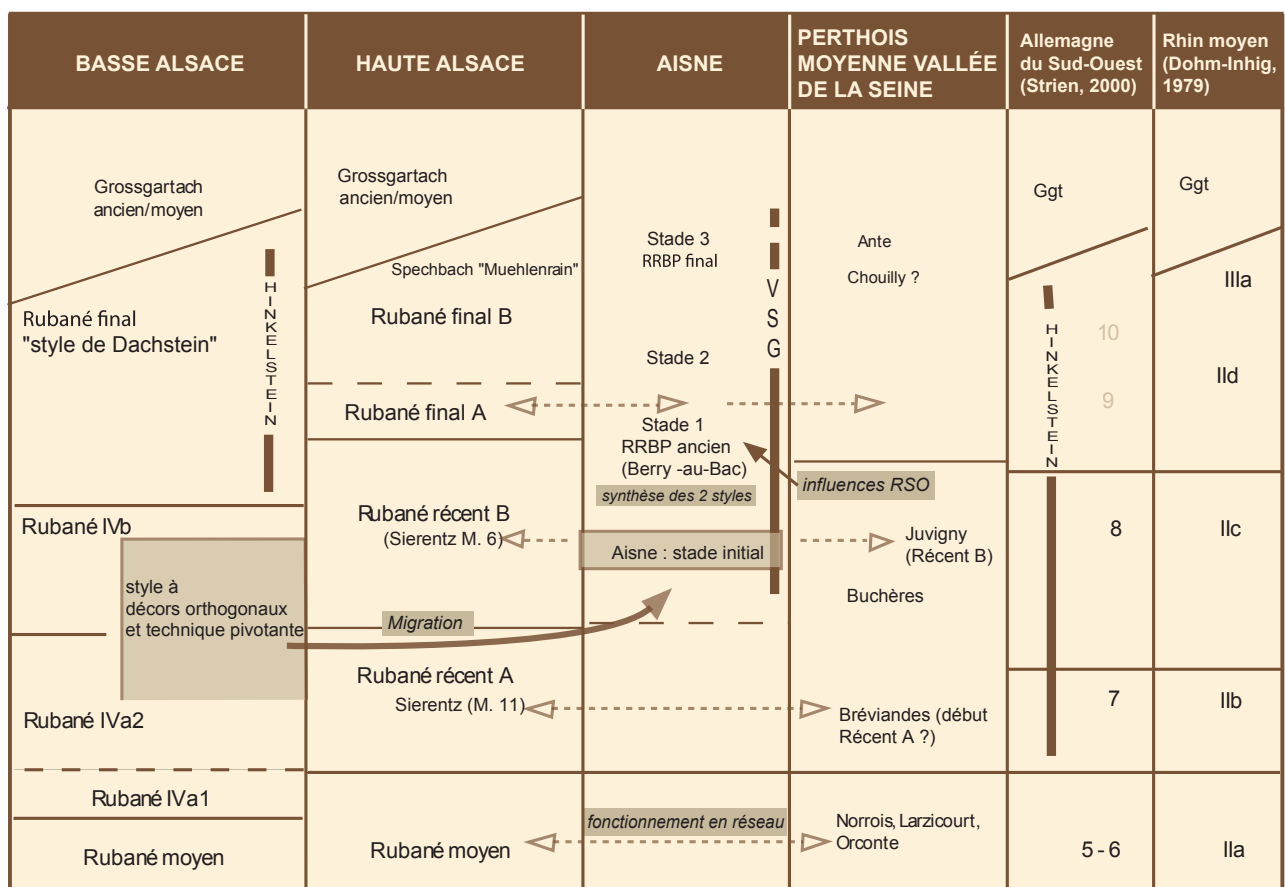


Fig. 8 – Synchronisation des groupes régionaux alsaciens avec le Rubané du bassin de la Seine.

Fig. 8 – Synchronisation of regional Alsace groups with the Seine basin Bandkeramik.

CONCLUSION

L'hypothèse, proposée par C. Jeunesse, d'une origine en partie bas-alsacienne du style céramique qui apparaît brusquement dans la vallée de l'Aisne nous semble constituer le seul scénario susceptible d'intégrer toutes les données régionales aujourd'hui disponibles au sein d'un schéma historique cohérent. Elle ne discute pas le rôle central que l'on attribue traditionnellement à la haute Alsace dans la formation du Rubané de l'Aisne, mais lui retire le statut de seule « région mère ». Le style du Rubané final du bassin de la Seine

naît probablement de la fusion de deux styles alsaciens, épisode prenant place à l'extrême fin du Rubané récent et sanctionnant l'entrée tardive de la vallée de l'Aisne dans le groupe supra-régional du Rubané du Sud-Ouest. Comme toute hypothèse celle-ci comporte un aspect prédictif : la découverte d'ensembles appartenant au stade « initial » dans l'Aisne. Leur absence trouve peut être son explication dans le très faible corpus des sites du stade ancien de l'Aisne aujourd'hui étudiés et ne doit probablement pas être considérée comme définitive. Il revient à présent aux spécialistes des autres disciplines de confronter leurs résultats avec ce nouveau schéma historique.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BAILLOUD G. (1985) – Le Néolithique et le Chalcolithique en France, in J. Lichardus, M. Lichardus-Itten, G. Bailloud et J. Cauvin, *La Protohistoire de l'Europe*, Paris, PUF (Nouvelle Clio, 1 bis), p. 516-568.
- BLOUET V., DECKER E., KLAG T., PETITDIDIER M.-P., THOMAS-HAUSEN L. (2007) – *Le Néolithique ancien en Lorraine*, rapport d'action collective de recherche, INRAP, Metz.
- BOES E., JEUNESSE C., ARBOGAST R.-M., LEFRANC P., MAUVILLY M., SCHNEIKERT F., SIDERA I. (2007) – Vendenheim « le Haut du Coteau » (Bas-Rhin) : remarques sur l'organisation interne d'une nécropole du Néolithique ancien danubien, in M. Besse (dir.), *Sociétés néolithiques. Des faits archéologiques aux fonctionnements socio-économiques*, actes du 27^e Colloque interrégional sur le Néolithique (Neuchâtel, 1-2 octobre 2005), Lausanne, Cahiers d'archéologie romande (Cahiers d'archéologie romande, 108), p. 279-284.
- BONNET C., PLOUIN-MANTZER, S., LAMBACH F. (1988) – Colmar, route de Rouffach un site pré- et protohistorique d'importance, 1. Le site néolithique rubané, *Revue archéologique de l'Est*, 39, p. 167-229.
- CONSTANTIN C. (1985) – *Fin du Rubané, céramique du Limbourg et Post-Rubané. Le Néolithique le plus ancien en Bassin parisien et en Hainaut*, Oxford, Archaeopress (British Archaeological Reports, International Series, 273), 2 vol.
- CONSTANTIN C., BLANCHET J.-C. (1998) – Le Nord de la France (Bassin parisien), in J. Guilaine (dir.), *Atlas du Néolithique européen. L'Europe occidentale*, Liège, université de Liège (ERAUL, 46), p. 585-651.
- CONSTANTIN C., ILETT M. (1997) – Une étape finale dans le Rubané récent du Bassin parisien, in C. Jeunesse (dir.), *Le Néolithique danubien et ses marges entre Rhin et Seine*, actes du 22^e Colloque interrégional sur le Néolithique (Strasbourg, 27-29 octobre 1995), Strasbourg, Association pour la promotion de la recherche archéologique en Alsace (Monographies d'archéologie alsacienne, 3), p. 281-300.
- COUDART A., DEMOULE J.-P. (1982) – Le site néolithique et chalcolithique de Menneville, in *Vallée de l'Aisne : cinq années de fouilles protohistoriques*, Amiens, service régional de l'Archéologie de Picardie (n° spécial de la *Revue archéologique de Picardie*), p. 129-147.
- COUDART A., ILETT M. (1986) – Le site néolithique et chalcolithique de Cuiry-lès-Chaudardes « les Fontinettes, les Gravelines », *Fouilles protohistoriques dans la vallée de l'Aisne*, 14, p. 17-32.
- FARRUGGIA J.-P., CONSTANTIN C. (1984) – Le site néolithique et des âges des métaux de Missy-sur-Aisne « Le Culot », *Fouilles protohistoriques dans la vallée de l'Aisne*, 12, p. 61-94.
- FARRUGGIA J.-P., GUICHARD Y., HACHEM L. (1996) – Les ensembles funéraires rubanés de Menneville « Derrière le Village » (Aisne), in P. Duhamel (dir.), *La Bourgogne entre les bassins rhénans, rhodanien et parisien : carrefour ou frontière?* actes du 17^e Colloque interrégional sur le Néolithique (Dijon, 25-27 octobre 1991), Dijon, Revue archéologique de l'Est (supplément à la *Revue archéologique de l'Est*, 14), p. 119-174.
- FRIJSCH B. (1998) – *Die linearbandkeramische Siedlung Hilzingen „Forsterbahnried“ und die altneolithische Besiedlung des Hegaus*, Rahden, Marie Leidorf, 296 p.
- HACHEM L., ALLARD P., CONSTANTIN C., FARRUGGIA J.-P., GUICHARD Y., ILETT M. (1998) – Le site néolithique rubané de Bucy-le-Long « la Fosselle » (Aisne), *Internéo*, 2, p. 17-28.
- HEINTZ G. (1957) – Observations archéologiques faites dans la sablière Zimmer à Lingolsheim, *Cahiers alsaciens d'archéologie d'art et d'histoire*, 1, p. 7-15.
- HEINTZ G. (1973) – Observations archéologiques à Dachstein, de 1957 à 1972, *Cahiers alsaciens d'archéologie d'art et d'histoire*, 17, p. 21-36.
- ILETT M., ALLARD P. (2008) – Habitat rubané à Presles-et-Boves (Aisne), in L. Burnez-Lanotte, M. Ilett et P. Allard (dir.), *Fin des traditions danubiennes dans le Néolithique du Bassin parisien et de la Belgique (5100-4700 av. J.-C.). Autour des recherches de Claude Constantin*, Paris, Société préhistorique française (Mémoire, 44), p. 279-299.
- ILETT M., CONSTANTIN C. (1993) – Rubané récent du Bassin parisien et Rubané récent du Haut-Rhin, in *Le Néolithique du Nord-Est de la France et des régions limitrophes*, actes du 13^e Colloque interrégional sur le Néolithique (Metz, 10-12 octobre 1986), Paris, Maison des sciences de l'homme (Documents d'archéologie française, 41), p. 94-99.
- ILETT M., COUDART A. (1983) – Le site néolithique et chalcolithique de Cuiry-lès-Chaudardes « les Fontinettes, les

- Gravelines », *Fouilles protohistoriques dans la vallée de l'Aisne*, 11, p. 23-42.
- ILETT M., COUDART A. (1985) – Le site néolithique et chalcolithique de Cuiry-lès-Chaudardes « les Fontinettes, les Gravelines », *Fouilles protohistoriques dans la vallée de l'Aisne*, 13, p. 15-32.
- ILETT M., HACHEM L. (1987) – Le site néolithique et chalcolithique de Cuiry-lès-Chaudardes « les Fontinettes », *Fouilles protohistoriques dans la vallée de l'Aisne*, 15, p. 30-42.
- ILETT M., PLATEAUX M., dir. (1995) – *Le site néolithique de Berry-au-Bac « le Chemin de la Pêcherie » (Aisne)*, Paris, CNRS (Monographie du CRA, 15), 215 p.
- ILETT M., PLATEAUX M., COUDART A. (1979-1980) – Le site néolithique et chalcolithique de Cuiry-lès-Chaudardes (les Fontinettes, les Gravelines), *Fouilles protohistoriques dans la vallée de l'Aisne*, 7-8, p. 21-40.
- ILETT M., HACHEM L., COUDART A., dir. (2007) – *L'implantation du Néolithique rubané dans la vallée de l'Aisne*, action collective de recherche, 3^e rapport annuel d'étape, CNRS UMR 7041, université Paris 1, INRAP.
- JEUNESSE C. (1993) – *Recherches sur le Néolithique danubien du Sud de la plaine du Rhin Supérieur et du Nord de la Franche-Comté*, thèse de doctorat, université Strasbourg II.
- JEUNESSE C. (1995a) – Contribution à l'étude de la variabilité régionale au sein du Rubané. L'exemple du Sud de la plaine du Rhin supérieur, *Cahiers de l'Association pour la promotion de la recherche archéologique en Alsace*, 11, p. 1-22.
- JEUNESSE C. (1995b) – Les groupes régionaux occidentaux du Rubané à travers les pratiques funéraires, *Gallia Préhistoire*, 37, p. 115-154.
- JEUNESSE C. (1998-1999) – La synchronisation des séquences culturelles des bassins du Rhin, de la Meuse et de la Seine et la chronologie du Bassin parisien au Néolithique ancien et moyen (5200-4500 av. J.-C.), *Bulletin de la Société préhistorique luxembourgeoise*, 20-21, p. 337-392.
- JEUNESSE C. (2008) – Variations stylistiques et formation des groupes régionaux dans le Rubané occidental. L'exemple des décors orthogonaux, in F. Falkenstein, S. Schade-Lindig et A. Zeeb-Lanz (dir.), *Kumpf, Kalotte, Pfeilschaftglätter. Zwei Leben für die Archäologie. Gedenkschrift für Annermarie Häusser und Helmut Spatz*, Rahden, Marie Leidorf (Internationale Archäologie – Studia honoraria, 27), p. 129-151.
- JEUNESSE C., LEFRANC P. (1999) – Rosheim « Sainte-Odile » (Bas-Rhin), un habitat rubané avec fossé d'enceinte. Première partie : les structures et la céramique, *Cahiers de l'association pour la promotion de la recherche archéologique en Alsace*, 15, p.1-111.
- JEUNESSE C., STRIEN H.-C. (2009) – Bemerkungen zu den Stichbandkeramischen Elementen in Hinkelstein, in A. Zeeb-Lanz (dir.), *Krisen-Kulturwandel-Kontinuitäten. Zum Ende der Bandkeramik in Mitteleuropa*, actes de la conférence internationale (Landau, Pfalz, 14-17 juin 2007), Rahden, Marie Leidorf (Internationale Archäologie – Arbeitsgemeinschaft, Symposium, Tagung, Kongress, 10), p. 241-247
- JEUNESSE C., ALIX G., ARBOGAST R.-M., BOES E., LASSERRE M., LEFRANC P., MAUVILLY M., REBMANN T., SCHNEIKERT F., SIDERA I. (2002) – *Vendenheim « le Haut du Coteau »*. Une nécropole du Néolithique ancien, document final de synthèse, INRAP, service régional de l'Archéologie d'Alsace, Strasbourg.
- JEUNESSE C., WOLF J.-J., LEFRANC P., SCHALTENBRAND K. (2007) – Rubané du Sud-Ouest et maisons trapézoïdales : exemple de la maison 11 de Sierentz (Haut-Rhin), in A. Agogué, D. Leroy et C. Verjux (dir.), *Camps, enceintes et structures d'habitat néolithiques en France septentrionale*, actes du 24^e Colloque interrégional sur le Néolithique (Orléans, 19-21 novembre 1999), Tours, FERACF, p. 39-54.
- LACK J., JEUNESSE C., VOEGTLIN C. (1992) – Spechbach-le-Bas « Muehlenrain ». Un nouvel habitat du Rubané final de haute Alsace, *Cahiers de l'Association pour la promotion de la recherche archéologique en Alsace*, 8, p.183-192.
- LAURELUT C. (2010) – Bréviandes (Aube), un site danubien à forte composante « non-rubannée » dans la région de Troyes. Premiers éléments de réflexion, in C. Billard et M. Legris (dir.), *Premiers Néolithiques de l'Ouest. Cultures, réseaux, échanges des premières sociétés néolithiques à leur expansion*, actes du 28^e Colloque interrégional sur le Néolithique, (Le Havre, 2007), Rennes, Presses universitaires de Rennes, p. 291-304.
- LEFRANC P. (1997) – L'habitat Rubané moyen de Soultz-Entzling, *Cahiers de l'Association pour la promotion de la recherche archéologique en Alsace*, 13, p. 9-17.
- LEFRANC P. (2001) – La fin de la séquence rubannée en haute Alsace (Rubané récent et final) vue à travers l'évolution de la céramique décorée du site de Sierentz « Sandgrube » et « Tiergarten » (Haut-Rhin), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 98, 4, p. 627-646.
- LEFRANC P. (2007) – *La céramique du Rubané en Alsace*, Strasbourg, université Marc-Bloch (Rhin-Meuse-Moselle, Monographies d'Archéologie du Grand-Est 2).
- LEFRANC P. (2008) – Nouveaux éléments pour une périodisation de la céramique de La Hogue sur le site rubané d'Ittenheim (Bas-Rhin), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 105, 2, p. 299-308.
- LEFRANC P., ARBOGAST R. M., MAUVILLY M., VAN WILLIGEN S. (1998) – L'habitat Rubané final de Westhouse « Ziegelhof » (Bas-Rhin), *Cahiers de l'Association pour la promotion de la recherche archéologique en Alsace*, 14, p. 5-43.
- LEFRANC P., DENAIRE A., BOES E. (2010) – L'habitat néolithique ancien et moyen d'Ittenheim (Bas-Rhin), *Revue archéologique de l'Est*, 59, p. 65-97.
- LEFRANC P., ALIX G., CHENAL F., SCHNEIDER N. (2012) – *Entzheim « les Terres de la Chapelle » (Bas-Rhin). Village rubané, enceinte et inhumations de la fin du V^e millénaire et habitat Michelsberg*, rapport de fouille, INRAP Grand-Est sud, Strasbourg, 391 p.
- LICHARDUS-ITTEN M. (1986) – Premières influences méditerranéennes dans le Néolithique du Bassin parisien. Contribution au débat, in J.-P. Demoule et J. Guilaine (dir.), *Le Néolithique de la France. Hommage à G. Bailloud*, Paris, Picard, p. 147-160.
- MEIER-ARENDE W. (1966) – *Die Bandkeramische Kultur in Untermaingebiet*, Bonn, Rudolf Habelt, 147 p.

- MEUNIER K. (2012) – *Styles céramiques et néolithisation dans le Sud-Est du Bassin parisien*, Paris, INRAP - CNRS (Recherches archéologiques 5), 276 p.
- MEUNIER K., SIDERA I., ARBOGAST R.-M. (2003) – Rubané et groupe d'Entzheim à Pfulgiesheim « Langgarten » et « Buetzel » (Bas-Rhin), *Bulletin de la Société préhistorique française*, 100, 2, p. 267-292.
- SCHALTENBRAND K. (1999) – *Sierentz-Tiergarten 1996. Auswertung der Funde und Befunde*, mémoire de maîtrise, université de Bâle.
- STRIEN H.-C. 2000 – *Untersuchungen zur Bandkeramik in Württemberg*, Bonn, R. Habelt (Universitätsforschungen zur prähistorischen Archäologie, 19), 206 p.
- SOUDSKÝ B., BAYLE D., BEECHING A., BICQUARD A., BOUREUX M., CLEUZIQU S., CONSTANTIN C., COUDART A., DEMOULE J.-P., FARRUGIA J.-P., ILETT M. (1982) – L'habitat néolithique et chalcolithique de Cuiry-les-Chaudardes « les Fontinettes, Les Gravelines », in *Vallée de l'Aisne : cinq années de fouilles protohistoriques*, Amiens, service régional de l'Archéologie de Picardie (n° spécial de la *Revue Archéologique de Picardie*), p. 57-119.
- TAPPRET E., VILLES A. (1996) – Contribution de la Champagne à l'étude du Néolithique ancien, in P. Duhamel (dir.), *La Bourgogne entre les bassins rhénans, rhodanien et parisien : carrefour ou frontière?*, actes du 17^e Colloque inter-régional sur le Néolithique (Dijon, 25-27 octobre 1991), Dijon, *Revue archéologique de l'Est* (supplément à la *Revue archéologique de l'Est*, 14), p. 175-256.
- THÉVENIN A. (1982) – Reichstett, *Gallia Préhistoire*, 25, 2, p. 296-298.
- VOEGLIN C., MAUVILLY M., JEUNESSE C. (1988) – Zimmersheim « Haeussleplatz », une fosse du Rubané final de haute Alsace, *Cahiers de l'Association pour la promotion de la recherche archéologique en Alsace*, 4, p. 1-38.

Philippe LEFRANC
UMR 7044 « Étude des civilisations
de l'Antiquité », INRAP
Centre archéologique de Strasbourg,
10 rue d'Altkirch, 67000 Strasbourg
philippe.lefranc@inrap.fr